

## **L'enracinement de Marie Dominique Mazzarello**

### **Nous voici à Mornèse, une terre sainte.**

« *Et toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur.* » (Michée 5, 1.3)

« Un charisme que Dieu donne pour le bien commun et pour le service dans l'Église s'exprime toujours en une personne concrète, dans un lieu, dans une culture avec ses usages et ses traditions. C'est important de connaître quelque chose de l'histoire de Mornèse et de ses habitants, parce que la sainteté, par don de dieu, naît dans le tissu quotidien, hier comme aujourd'hui. »<sup>1</sup>

« Une micro-histoire comme tant d'autres, à l'intérieur de la grande histoire du 19<sup>ème</sup> siècle. A Mornèse, tout est petit, insignifiant pour le grand public. »<sup>2</sup>

Entrons, avec émerveillement et respect, dans la vie de Marie Dominique. Admironons ses humbles débuts ici aux Mazzarelli de Mornèse. Considérons les grandes lignées spirituelles qui l'ont façonnée, dès avant sa rencontre avec Don Bosco.

### **1. Racines culturelles et familiales**

#### **Le village de Mornèse**

#### **Sa situation géographique**

Mornèse (350 m d'altitude) se situe actuellement dans la province d'Alessandria, diocèse d'Acqui. C'est une petite commune de la région du Haut Montferrat, à mi-chemin entre Gavi et Ovada. Mornèse appartient au Val de Lemme, caractérisé par des collines, des cours d'eau et un panorama aux larges horizons.

Grâce au climat et au terrain particulièrement favorables, la ténacité laborieuse des habitants a su implanter la vigne d'où proviennent des vins célèbres : le « Gavi », le « Barbera », le « Dolcetto », le « Freisa », le « Moscato » de Bosio et plusieurs pétillants.

#### **Son histoire**

L'histoire de Mornèse remonte au 12<sup>ème</sup> siècle, zone défrichée par l'action de moines cisterciens. Au cours des siècles, il fut tour à tour dominé par différentes familles aristocratiques génoises, milanaises ou encore du Montferrat. Après la restauration (1814), Mornèse fut rattaché au Règne de Sardaigne.

A la frontière Sud du Piémont, au temps de Marie Dominique, Mornèse se trouvait davantage dans le rayonnement idéologique et culturel de la Ligurie

<sup>1</sup> Mornese, Sulle strade di Maria Domenica Mazzarello, Itinerari storico-spirituali p.2

<sup>2</sup> KO M., CAVAGLIA P., COLOMER J., De Jérusalem à Mornèse et au monde entier, Ed. Don Bosco, Paris 1996 p.90

que de Turin. Le village était une sorte d'étape pour les marchands, les muletiers.

« La communication entre la vivace Gênes et la tranquille terre de Mornèse au 19<sup>ème</sup> favorisaient l'échange commercial, les nouvelles sur la vie civile, sur les luttes révolutionnaires et avaient de larges incidences sur la formation du clergé. »<sup>3</sup>

### **Le château**

Le Château fut construit vers 1270 par une famille génoise, les Rosso della Volta. Au cours des siècles il changea plusieurs fois de main, jusqu'en 1808 où il fut acquis, ainsi qu'un vaste complexe de terres, par Georgio Doria.

### **Les Mazzarelli**

Le « premier » Mazzarello mornésien dont on a des traces est un certain Gregorio, fils de Prino. En 1560 il figure comme témoin sur un document de notaire. Mornèse se constitue à partir de plusieurs petites communes autonomes, peuplée généralement de personnes de même parenté. Parmi elles, celles de Gregorio et de Stefano Mazzarello ont l'honneur d'être citées. Les maisons et les fermes de leurs nombreux descendants constitueront au cours des deux siècles suivants la fraction populeuse des Mazzarelli.

### **Les Mazzarelli « di qua »**

**Les Mazzarelli** sont trois petits hameaux qui prennent le nom de leurs habitants: « Mazzarelli d'ici », Mazzarelli du milieu », « Mazzarelli de là-bas ».

En 1826, le grand-père avait acheté une maison aux Mazzarelli d'ici. En 1827, il prit en location pour 18 ans la ferme de la Valponasca, propriété des Marquis Doria. Il mourut en 1828, laissant la maison à ses 4 fils.

Cette habitation que nous appelons aujourd'hui « **la maison native** » est composée de trois étages, à 300 m environ d'une chapelle dédiée à Marie-Auxiliatrice (24 mai 1843).

### **La naissance de Marie Dominique**

*Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » (Marc 1, 7)*

*« Marie naquit le 9 mai 1837 dans cette maison modeste de la fraction des Mazzarelli à Mornèse. Selon l'usage du temps, elle fut baptisée le jour même comme dans presque toutes les familles chrétiennes. Elle eut le nom de Marie, en l'honneur de la Madone et de Dominique pour rappeler le père et la mère du papa qui s'appelaient Dominique et Dominique. »<sup>4</sup>*

<sup>3</sup> FRANCESIA, cité par ANSCHAU PETRI E., Spiritualità di Santa Maria Domenica Mazzarello, Schemi delle lezioni ad uso delle studente, Anno accademico 2016-2017, p.6

<sup>4</sup> MACCONO, Santa Maria, I 4-5

Son père, Joseph Mazzarello, était un « *homme de foi, d'un naturel calme et sérieux* »<sup>5</sup> et de beaucoup de jugement. Sa mère, Madeleine Calcagno, « *d'un caractère ardent et jovial, égayait le quotidien par des réparties fines et spirituelles. (...) Les deux époux accueillirent l'enfant comme un don du ciel, comme un précieux dépôt que Dieu leur confiait.* »<sup>6</sup>

### La famille Mazzarello

La famille Mazzarello se présentait comme une famille « plurielle<sup>7</sup> » : les familles de Lorenzo, Giuseppe, Nicolo et Matteo occupaient les différentes parties de la maison et avaient en commun les principaux outils : pétrin, four, ...

Giuseppe<sup>8</sup> Mazzarello épousa, le 4 novembre 1834, Maddalena Calcagno, originaire du village voisin de Tramontana. En 1836, Lorenzo et son épouse décédèrent suite à une épidémie de choléra, laissant deux fillettes. Giuseppe prit chez lui l'aînée (Dominique) et Nicolas, la cadette (Marie).

Giuseppe et Maddalena eurent 13 enfants dont 6 moururent en bas âge. Marie Dominique l'aînée, naquit le 9 mai 1837. Elle fut baptisée le même jour à l'église paroissiale.

1837 Maria Domenica  
 1839 Maria Felicità  
 1846 Domenico  
 1848 Maria Filomena  
 1850 Giuseppe  
 1853 Maria Assunta  
 1859 Nicolo

A la fin de 1848 (ou début 1849), Joseph Mazzarello déménagea des Mazzarelli à la Valponasca comme métayer des Marquis d'Oria<sup>9</sup>. En 1858, la famille retourna au village. Mais par la suite, le père et puis ses fils continuèrent à travailler à la Valponasca.

---

<sup>5</sup> MACCONO, Santa Maria, I 6

<sup>6</sup> MACCONO, Santa Maria, I 6

<sup>7</sup> La famille Mazzarello se présente en tant que « famille domestique multiple », c'est-à-dire composée de plusieurs cellules familiales qui se partagent un seul lieu de résidence, qui ont un fort sens d'appartenance réciproque et une structure patriarcale. Elle est composée par la grand-mère, les parents, les oncles, les enfants et les cousins. Cette morphologie familiale contribue largement à la formation initiale de Marie Dominique. **Dans une telle ambiance on est comme soutenu pour « vivre et travailler ensemble, accueillir les autres et établir des rapports interpersonnels sereins et ouverts.** (MENEGUSI M. et RUFFINATTO P., (a cura di), Con te, Maïn, sui sentieri della vita, Sussidio progetto Mornese 2007, p.15

<sup>8</sup> J'indiquerai parfois Giuseppe et parfois Joseph.

<sup>9</sup> Dans les sources, il est parfois écrit « d'Oria » et parfois « Doria ».

## Les parents

« Bien que vivant dans la précarité et les fatigues de l'activité agricole, dans la maison, il ne manquait rien à la saine croissance des enfants : des soins affectueux sans anxiété ni mièvreries, des conseils clairs, de la confiance, des encouragements, une réelle participation à la vie de famille, le stimulant à prendre des initiatives, le soutien pour affronter les difficultés et la douleur. D'où le fort sentiment de confiance en elle que Marie développa. (...) »<sup>10</sup>

Les sources mettent en lumière l'importance du contexte familial sur la solidité intérieure de Marie Dominique Mazzarello, sur ses capacités d'ouverture et de responsabilité.

*« Les parents veillaient sur elle avec la plus grande sollicitude, ne la perdaient jamais de vue et travaillait à la former dès sa plus tendre enfance à la pratique des vertus chrétiennes. Ils la voulaient pieuse, obéissante, modeste, mortifiée, laborieuse. Et persuadés que l'exemple a plus d'influence, surtout chez les enfants, que les conseils souvent au-dessus de leur âge, ils tâchaient de lui présenter en eux-mêmes, le modèle accompli des vertus qu'ils voulaient lui inculquer, par la prière et le travail, avec le respect mutuel et la compréhension réciproque. »*<sup>11</sup>

*« Marie hérita de son père le discernement et l'habileté, et de sa mère, le caractère vif et subtil ; de tous les deux, la profonde piété. »*<sup>12</sup>

## La maman

*« Maddalena Calcagno était une femme expansive et joyeuse, de relation facile, tenace au travail, sacrifiée et solidaire des pauvres. Elle était « aimante de la piété et très dévote de la Madone ». »*<sup>13</sup>

*« La maman lui apprit très tôt à prier matin et soir. Marie apprit de bonne heure les prières du bon chrétien et elle les récitait avec beaucoup de dévotion. »*<sup>14</sup>

---

<sup>10</sup> CAVAGLIA P., L'expérience de la filiation et les conséquences éducatives chez Sainte Marie Dominique Mazzarello et dans l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, Rome, Salesianum, 24/09/2013

<sup>11</sup> MACCONO, Santa Maria, I 9

<sup>12</sup> MACCONO, Santa Maria, I 6

<sup>13</sup> CAVAGLIA P., L'expérience de la filiation et les conséquences éducatives chez Sainte Marie Dominique Mazzarello et dans l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, Rome, Salesianum, 24/09/2013

<sup>14</sup> MACCONO, Santa Maria, I 9

Le rapport mère-fille était affectueux et en même temps sévère dans l'enfance. La maman corrigea plusieurs défauts chez son aînée (ruse, gourmandise, vanité, ambition).

*« La maman aussi profitait de l'excellente direction du pieux et zélé prêtre [Don Pestarino] et elle lui avait conduit sa fillette, laquelle, au début, avait grande répugnance à se confesser. Mais bien vite, elle n'eut plus besoin des exhortations de sa maman et elle y alla spontanément et souvent. »<sup>15</sup>*

La maman initia sa fille aînée à la prière, à la confession, à l'eucharistie, à la dévotion envers Marie. Lorsque Marie Dominique était encore une enfant, sa maman devait lui tenir tête pour obtenir qu'elle aille se confesser et qu'elle soit attentive à la prédication. Mais très vite, Marie Dominique prit tellement goût à la vie sacramentelle que la maman cherchait parfois à la freiner en raison des dangers et des nécessités de la maison.

Par son exemple, la maman lui apprenait la joie communicative, la qualité des relations, le sens du devoir et de l'épargne économique. Ces vertus domestiques vécues dans la foi contribuèrent à faire grandir chez Marie Dominique une intériorité profonde, la capacité d'accueillir et de prendre soin, sa propre identité de femme et de chrétienne.

## **Le papa**

Homme de foi solide et de conduite honnête et limpide, Joseph Mazzarello eut une influence profonde et décisive sur Marie Dominique.

*« Elle disait : « Si il y a quelque chose de bon en moi, c'est à mon père que je le dois. »<sup>16</sup>*

*« Joseph était membre zélé de la conférence de Saint Vincent de Paul et fut un des premiers à Mornèse, à l'invitation de Don Pestarino, à s'approcher des saints sacrements chaque dimanche, sans s'inquiéter de ce que diraient les gens. »<sup>17</sup>*

*« Mornèse à cette époque, n'avait pas d'école de filles, pas même la plus élémentaire et les enfants des familles peu aisées, qui ne pouvaient pas aller au collège en ville ou se payer des leçons particulières, devaient se résigner à rester analphabètes. »<sup>18</sup>*

Joseph Mazzarello enseigna à sa fille aînée les premiers rudiments de la lecture durant les longues soirées hivernales.<sup>19</sup> Il lui rendait accessibles les contenus qui pour elles, semblaient difficiles, à travers une parole simple et claire, qu'elle comprenait et retenait toujours très bien. Il l'emmenait avec lui aux marchés et aux foires des villages voisins, ce qui était une véritable attraction, stimulant son esprit d'observation et son bon sens pratique. Sans

<sup>15</sup> MACCONO F., Santa Maria I 29

<sup>16</sup> Summ. 362

<sup>17</sup> MACCONO, Santa Maria, I 6

<sup>18</sup> Annales I 35

<sup>19</sup> Anales I 35

la priver d'un divertissement qui pouvait aussi présenter des côtés négatifs, il la guidait vers un sage discernement pour qu'elle puisse décider par elle-même.<sup>20</sup>

Marie Dominique raconta plus tard: « *Ma maman répétait plusieurs fois une chose mais mon papa la disait une seule fois et faisait marcher droit.* »<sup>21</sup>

« *Un jour – dépose Mère Pétronille- elle me raconta que, encore petite, elle avait demandé à son père ce que Dieu faisait avant de créer le monde et le père lui avait répondu : 'Qu'est-ce qu'il faisait ? Il se contemplait lui-même, il s'aimait lui-même et était heureux en lui-même.'* Et cette réponse lui était restée très imprimée dans l'esprit et elle ne l'avait jamais oubliée. »<sup>22</sup>

### **Le rôle des parents dans la littérature FMA**

Dans un premier temps, dans la littérature des FMA, le rôle du père a été mis particulièrement en valeur. Ensuite, l'union entre les époux et le rôle particulier de chacun a pu éclairer d'autres facettes de la personnalité et de la vocation de Marie Dominique notamment sa maternité spirituelle. Dans chaque étape de son existence, elle a expérimenté les valeurs transmises par ses parents, elle s'y est conformée ou heurtée, et elle les a intégrées en les personnalisant.

« *Le nouveau corsage devait me plaire à moi, parce qu'il devait me convenir et non pas à ma mère.* »<sup>23</sup>

Ses parents se montrèrent fermes et assez sévères dans son éducation. Sur le plan de la foi, cohérents, ils donnèrent eux-mêmes l'exemple d'une vie chrétienne engagée. Ils n'eurent pas peur d'être parmi les premiers paroissiens à communier fréquemment, même s'ils étaient montrés du doigt.

Graduellement, ils donnaient des points de repères à Marie Dominique, la mettait en garde contre les dangers et lui laissaient un espace personnel.

Ce ne fut évident ni pour la mère ni pour le père d'accepter que Marie Dominique quitte définitivement la famille. Il fallut l'intervention de Don Pestarino.

« *Sur ses conseils, le père céda et amena sa femme à céder aussi. Il lui disait : 'Les enfants doivent suivre leur penchant et les parents ne doivent s'y opposer que si ils agissent mal. Jusqu'à présent, Marie a toujours bien agi.'* »<sup>24</sup>

### **Les frères et sœurs**

Marie Dominique fut l'aînée de la famille. Elle seconda sa maman dans le soin de ses frères et sœurs qu'elle aimait beaucoup. Elle aida son papa dans le

---

<sup>20</sup> Annales I 43

<sup>21</sup> MACCONO, Santa Maria, I 14

<sup>22</sup> MACCONO, Santa Maria, I 17

<sup>23</sup> Annales I 46

<sup>24</sup> Annales I 195

travail des vignes. Les sources racontent le travail et la prière en commun, les sorties tôt le matin en compagnie de sa cousine Dominique et sa petite sœur Felicità.

« *La maman n'eut jamais à se plaindre d'elle. Marie chercha même à concourir à la bonne éducation de ses sœurs.* »<sup>25</sup>

« *La maman ne tarda pas à s'apercevoir de la disparition que chaque soir, à la même heure, sa fille faisait. Elle en devina le motif et, soit qu'elle voulait soutenir son pieux élan de piété soit qu'elle voulait aussi prendre part à cette démonstration de foi et d'amour, elle en parla à son mari et disposa que chaque soir, la famille se réunisse là pour la récitation en commun des prières du bon chrétien et aussi du chapelet. Marie se réjouissait d'une telle disposition.* »<sup>26</sup>

« *Dès qu'il lui semblait que l'aube n'était plus loin, elle appelait Dominique ou Felicità, elles aussi très ferventes, et hop en bas à toute vitesse sur la route déserte [pour aller à la messe].* »<sup>27</sup>

### **L'amie Pétronille (1838-1925)**<sup>28</sup>

« *Un ami fidèle, c'est un refuge assuré, celui qui le trouve a trouvé un trésor.* »  
(Siracide 6,14)

Pétronille Mazzarello est née le 9 août 1838 à Mornèse. Elle fut l'amie et confidente de Marie Dominique Mazzarello depuis la jeunesse. Entrée elle aussi dans la Pieuse Union des Filles de Marie Immaculée, elle commença le premier atelier de couture avec Marie Dominique pour les fillettes du village et partagea avec elle les épreuves du développement des œuvres éducatives. En 1872, elle fut parmi les 11 premières FMA et assuma la responsabilité de première Vicairie de l'Institut. Elle mourut à Nizza Monferrato le 7 janvier 1925.

Pétronille témoigna : « *Alors que nous étions encore toutes les deux des fillettes, un jour je trouvai Marie Dominique avant l'Ave Maria du matin devant la porte de l'église encore fermée. Elle m'appela près d'elle et me dit : « Viens, je voudrais t'avertir d'une affaire que nous pouvons améliorer. » Je m'approchai et elle me dit : « Déjà d'autres fois nous nous sommes trouvées devant la porte de l'église encore fermée. Pourquoi est-ce que nous ne prions pas ensemble ? Prions ensemble, parce que la prière faite en commun a plus de valeur.* »<sup>29</sup>

« *Marie Dominique, sans Pétronille, nous ne savons pas si elle aurait pu faire autant qu'elle a fait.* »<sup>30</sup>

<sup>25</sup> MACCONO F., Santa Maria I 24

<sup>26</sup> MACCONO F., Santa Maria I 53

<sup>27</sup> Annales I 57

<sup>28</sup> VRANCKEN S., Il tempo della scelta, Maria Domenica sulle vie dell'educazione, Las-Roma 2000, p.33

<sup>29</sup> MACCONO F., Santa Maria D. Mazzarello, Confondatrice e prima superiora generale delle Figlie di Maria Ausiliatrice, Vol. I, Scuola tipografica privata FMA, 1960, p.33

<sup>30</sup> Maccono F., Santa Maria I 34

## **2. Racines spirituelles et éducatives de Marie Dominique Mazzarello**

*La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première. Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte. Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre. (Sagesse, 6, 12-14.16)*

### **Portrait éducatif : d'abord à l'ombre de Don Bosco**

Jusqu'au Concile Vatican II, tout en relevant les dons éducatifs de Marie Dominique Mazzarello, la littérature salésienne a surtout souligné sa réceptivité au système préventif de don Bosco. On la présentait presque toujours « dans l'ombre » de don Bosco : elle était sa « copie au féminin », sa « disciple qui suit scrupuleusement ses traces ». Le portrait éducatif et spirituel de Marie Dominique était tracé par des « affinités », des « parallélismes », des « dépendances » en rapport avec la vie et la pédagogie de don Bosco. Les actes du CG XIX FMA (1994) lui attribuent « une expérience éducative originale qui se situe en syntonie avec celle de don Bosco mais qui s'exprime de façon créative, affirmant nettement l'autonomie féminine dans le champ pédagogique. »<sup>31</sup>

Il est intéressant de se pencher sur la période qui précède l'intervention de don Bosco et que nous pourrions appeler « préhistoire de l'Institut »<sup>32</sup>.

### **Deux figures émergent : Don Frassinetti et Don Pestarino**

#### **2.1. Don Giuseppe Frassinetti <sup>33</sup>(1804-1868)<sup>34</sup>**

---

<sup>31</sup> Actes CG XIX version it., pp. 36-38, cité par CAVAGLIA P., Tradizione e innovazione nell'eredità educativa de Maria Mazzarello, dans CAVAGLIA P. e DEL CORE P. (a cura di), Un progetto di vita per l'educazione della donna, Contributi sull'identità educativa delle Figlie di Maria Ausiliatrice, Las-Roma, 1994, p.114

<sup>32</sup> VRANCKEN S., Il tempo della scelta, Maria Domenica Mazzarello sulle vie dell'educazione, Las-Roma, 2000, p.6

<sup>33</sup> D'après PUDDU Francesco, Giuseppe Frassinetti, Un Pastore al servizio della santità universale, Ed. Velar, Gorle 2013 et POSADA M.E., Storia e santità, Inlusso del Teologo Giuseppe Frassinetti sulla spiritualità di S. Maria Domenica Mazzarello, LAS-Roma, 1992, pp.36-43

<sup>34</sup> Ordonné prêtre en 1827, il passa ses premières années de ministère dans la paroisse de St Stéphane à Gênes puis, de 1831 à 1839, il fut curé à Quinta al Mare. De 1839 à sa mort en 1868, il fut Prieur de l'église Ste Sabine à Gênes.

Giuseppe Frassinetti naquit à Gênes le 15 décembre 1804. Il fit ses études au Séminaire de Gênes où il apprit particulièrement à connaître et à estimer Saint Alphonse de Liguori dont la théologie morale s'opposait au rigorisme, encore dominant à cette époque.

## **Pastorale des jeunes de Don Frassinetti**

### **L'apostolat auprès des jeunes et la formation du clergé**

Après l'ordination en 1827, Don Frassinetti fut envoyé comme vicaire à St Stéphane (Gênes). Il s'intéressa spécialement à la catéchèse des enfants.

Dès 1829<sup>35</sup>, il faut remarquer à Gênes la diffusion de deux institutions parallèles, l'une masculine et l'autre féminine, pour l'instruction religieuse des enfants : les Pieuses œuvres de Saint Raphaël et de Sainte Dorothée. Ces œuvres avaient le projet d'unir à la catéchèse le soin des garçons et des fillettes en cherchant à créer avec chacun d'eux, un rapport interpersonnel de compréhension et de confiance.

Un jeune séminariste, Louis Sturla devint responsable des Pieuses Œuvres à Gênes. Il eut l'idée de fonder une association qui réunirait les séminaristes et les prêtres engagés dans les Pieuses Œuvres de Saint Raphaël et Sainte Dorothée. Son ami et ancien condisciple Frassinetti y participa dès le début.

Ils formèrent le jeune clergé de Gênes à la doctrine théologique de Saint Thomas d'Aquin et à la morale de Saint Alphonse de Liguori. Les autres caractéristiques de la Congrégation étaient la fidélité au Pape et le combat contre le jansénisme, encore vivant en Ligurie à cette époque.

Ces aspects, unis à une certaine sympathie pour la compagnie de Jésus, furent des motifs de méfiance et ensuite de persécutions qui causèrent l'exil temporaire de Louis Sturla et de Giuseppe Frassinetti en 1848.

---

En 1848-1849, il dut s'exiler de Gênes en raison de ses idées pro-jésuites et de son attachement au Pape. Il en profita pour se plonger dans l'étude de St Alphonse de Liguori, Ste Thérèse d'Avila, St Jean de la croix.

Frassinetti fut un prêtre passionné de sa vocation et désireux de soutenir ses compagnons d'apostolat avec la parole et l'exemple. En plus de la formation du clergé, il concentra son attention sur l'éducation du peuple et des gens simples. Son action pastorale, inspirée de St Alphonse de Liguori se fondait sur la fréquence des sacrements, sur les pratiques de piété, les dévotions (en particulier mariales), sur la direction spirituelle.

<sup>35</sup> Don Luca de Passi, qui avait commencé cette initiative avec son frère Marco à Bergamo, se déplaça à Gênes au Carême 1829 pour chercher à y implanter ces Pieuses Œuvres.

### **Pastorale féminine de Don Frassinetti**

L'apostolat dans le champ féminin occupe une large place dans l'activité pastorale de Frassinetti. Austère par nature et formé dans un milieu sacerdotal dans lequel la femme était présentée quasiment comme un danger dans la vie du prêtre, Frassinetti n'hésita pourtant pas à valoriser le rôle de la femme comme collaboratrice de l'évangélisation en particulier auprès des fillettes en difficulté. Il développa une pastorale féminine visant à promouvoir les jeunes filles par l'instruction, l'éducation, les sains divertissements et l'apostolat direct.

A partir de 1834, sa collaboration avec sa petite sœur, Sainte Paola Frassinetti, fut significative dans l'expérience de fondation et de consolidation spirituelle et juridique d'une congrégation féminine émergente au service de la jeunesse féminine : les sœurs de Sainte Dorothée.<sup>36</sup>

### **Don Frassinetti et les Filles de Marie Immaculée**

En 1853, Don Pestarino alors vicaire à Mornèse, proposa à son ami Frassinetti de vérifier le règlement ébauché par une de ses paroissiennes, Angela Maccagno, désireuse de regrouper discrètement des filles voulant se consacrer à Dieu tout en restant dans leur famille. L'association portait le nom de « Filles de Marie Immaculée », « au moment où la chrétienté se préparait à accueillir avec joie le dogme de l'Immaculée Conception. »<sup>37</sup>

Don Frassinetti, après avoir négligé l'affaire, examina attentivement l'ébauche et perçut la pertinence de cette intuition qui répondait aux nouvelles exigences du témoignage chrétien. Il donna une structure plus organique à l'ébauche et la compléta en 1855.

Il écrivit aussi deux biographies de consacrées dans le monde, Rose Cordone et Rosina Pedemonte.

Les livrets eurent grand succès et trouvèrent leur place également dans les Lectures Catholiques éditées par Don Bosco.

En 1863, avec l'approbation d'Angela Maccagno et de Don Pestarino, Don Frassinetti modifia la règle de 1855 et la nomma « Règles des nouvelles

---

<sup>36</sup> L'aide de Don Joseph et Louis Sturla fut précieuse dans l'accroissement de l'Institut qui se développa de façon toujours plus autonome, mettant aussi à profit les conseils des Pères jésuites. En mai 1841, Paola ouvrit une maison à Rome avec deux compagnes. Elle garda de profonds liens d'affection avec sa famille. Elle fut béatifiée le 8/06/1930 par Pie XI et canonisée le 11/03/1984 par Jean-Paul II.

<sup>37</sup> Annales I 65

Ursulines, Filles de Sainte Marie Immaculée, sous la protection de Sainte Ursule et de Sainte Angèle Merici ». <sup>38</sup>

### **L'apostolat de la plume**

Frassinetti écrivait de manière à se faire comprendre par les gens simples et désirait arriver à tous. Il voyait l'influence de la presse sur les mentalités et sur les habitudes de la société et voulait, dans la mesure de ses possibilités, contrebalancer l'influence des écrits agnostiques ou anticléricaux avec des publications catholiques accessibles à la grande masse.

### **Spiritualité de Don Joseph Frassinetti<sup>39</sup>**

Don Frassinetti fut le grand apôtre de la « **sainteté universelle** », à la suite de Saint François de Sales et de Saint Alphonse de Liguori. Comme exemple de **bon directeur spirituel**, Frassinetti indique Saint Philippe Neri, pour ses manières honnêtes et joyeuses.

Cette « recette frassinettienne » se propose de développer dans le chrétien le germe de la vie divine reçue au baptême, pointant sur le développement de l'intériorité dans le vécu concret du croyant.

Parmi les moyens les plus utiles pour grandir continuellement dans la vie spirituelle, Don Frassinetti propose en outre la **prière** et les **amitiés spirituelles**. Il le fait en puisant à la doctrine de Sainte Thérèse d'Avila.

Le principal moyen pour grandir dans la grâce est l'**Eucharistie**. Don Frassinetti eut un grand amour pour ce sacrement dans lequel Jésus continue à être présent au milieu de nous. Don Frassinetti se fit un grand promoteur de la communion fréquente et quotidienne, des **conseils évangéliques** et particulièrement du **célibat**.

La dévotion mariale marqua l'ensemble de sa vie, de sa doctrine, de son apostolat. Il l'honora particulièrement sous le titre de « Immaculée » et « Vierge des douleurs ».

---

<sup>38</sup> Cette nouvelle règle prévoyait une organisation centralisée au niveau national et articulée ensuite au niveau diocésain. En même temps, Frassinetti eut l'idée de demander au Pape l'extension à cette nouvelle Pieuse Union des privilèges accordés par le Saint Siège en 1844, lorsque la Compagnie de Sainte Ursule avait été reconnue officiellement. Mais l'idée de cette demande resta sans suite concrète pour une série de motifs, parmi lesquels la disparition prématurée de Don Frassinetti en 1868.

<sup>39</sup> Ceux qui se sont intéressés à la spiritualité de Don Frassinetti sont en général d'accord sur quelques thèmes qui le caractérisent : la foi, l'amour pour l'Eglise, l'Eucharistie, la dévotion à la Bienheureuse Vierge Marie et à St Joseph, l'importance de la parole de Dieu. A cela, il faut ajouter son don particulier comme directeur spirituel, cité par POSADA M.E., Storia e santità, p.88

### **Influence de Don Frassinetti sur Don Pestarino : spiritualité et apostolat**

« Si nous faisons un parallèle, nous devrions dire que Don Frassinetti à Gênes fut le Don Cafasso de Turin pour le clergé. »<sup>40</sup>

Don Frassinetti fut conseiller et ami de Don Pestarino de 1839 à 1868, soit quasiment 30 ans. De son côté, Don Pestarino aida son maître dans l'apostolat de la paroisse génoise de Ste Sabine, ce qui l'initia à sa future mission dans la paroisse de Mornèse. On peut imaginer la profondeur, la valeur et la continuité de leurs échanges. Don Pestarino bénéficia « d'une solide formation spirituelle et apostolique, un détachement de soi et de toute chose pour être un vrai prêtre selon le cœur de Dieu »<sup>41</sup>

### **Influence de Don Giuseppe Frassinetti sur Marie Dominique.**

Une grande partie de la formation de Marie Dominique Mazzarello doit être attribuée à Don Frassinetti.

### **Nourriture spirituelle des FMI**

Les FMI, guidées par Don Pestarino et les prêtres<sup>42</sup> qu'il invitait à Mornèse, reçurent une formation spirituelle consistante qu'elles assimilèrent avec enthousiasme. Don Frassinetti en particulier possédait ce charisme d'écrire simplement les trésors de la tradition chrétienne : oeuvres de S. Alphonse de Liguori<sup>43</sup>, de S. Thérèse d'Avila, St Jean de la Croix, etc ...

Frassinetti eut un rôle de premier plan dans les deux remaniements successifs du premier règlement des FMI ébauché par Angela Maccagno.

---

<sup>40</sup> Don Francesia, cité par POSADA M.E., Storia e santità, Inlusso del Teologo Giuseppe Frassinetti sulla spiritualità di S. Maria Domenica Mazzarello, Las-Roma 1992, pp.60-61

<sup>41</sup> Maccono, L'apôtre de Mornèse, cité par POSADA M.E., Storia e santità, Inlusso del Teologo Giuseppe Frassinetti sulla spiritualità di S. Maria Domenica Mazzarello, Las-Roma 1992, p.66

<sup>42</sup> Annales I 76

<sup>43</sup> Par exemple, Frassinetti avait simplifié le livre "L'art d'aimer Jésus Christ", de St Alphonse de Liguori, en rédigeant le fascicule "Aimons Jésus". Or le fil conducteur de cet ouvrage est la référence **1 Co 13,4-7**. "L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout."

Nous pouvons imaginer combien Marie Dominique a goûté et assimilé, dès son adolescence, les points cardinaux pauliniens de l'amour de Dieu et la pratique des vertus au quotidien. Quand on sait que ces mêmes versets sont cités par Don Bosco comme base fondamentale du système préventif (Cfr Le système préventif de 1877), on remarque la syntonie spirituelle sous-jacente qui s'est révélée entre Don Bosco et Marie Dominique.

La première rencontre personnelle entre Don Frassinetti (68 ans) et Marie Dominique (25 ans) eut lieu en 1862. Il venait pour prêcher et comme *“confesseur extraordinaire des Filles de Sainte Marie Immaculée”*<sup>44</sup>

Les lectures de Frassinetti non seulement constituaient un aliment spirituel pour Marie Dominique et ses compagnes FMI, mais elles leur servaient de référents pour éduquer et alimenter chrétiennement les fillettes, les jeunes filles et plus tard les postulantes, novices et soeurs. Les FMI diffusèrent largement certains livrets *“en les laissant tomber ça et là. Qui ramassait le livret naturellement le lisait et souvent, en tirait du fruit”*<sup>45</sup>

En janvier 1868, la mort de Frassinetti affligea Don Pestarino, les FMI et Don Bosco.<sup>46</sup>

### **Frassinetti et Don Bosco**

Don Bosco fut un grand ami de Frassinetti (dès 1859 au moins) et il actualisa beaucoup de ses principes formatifs et pédagogiques. Frassinetti contribua aux Lectures Catholiques éditées par Don Bosco.<sup>47</sup>

D'une lettre envoyée par un salésien au Père Vaccari à l'occasion d'une recherche sur Frassinetti, nous apprenons que Don Bosco aurait dit : *« Mon protecteur est St François de Sales, mon maître est Saint Thomas, mon Théologien est Saint Alphonse et mon Auteur est Frassinetti. »*<sup>48</sup>

## **2.2. Rôle essentiel de Pestarino (Mornèse 1817- 1874)**<sup>49</sup>

Don Pestarino fut une personne « clef » dans la vie de Marie Dominique pendant 27 ans<sup>50</sup> ! Son influence s'exerça dans plusieurs domaines : il fut

---

<sup>44</sup> Annales I 70

<sup>45</sup> Annales I 185

<sup>46</sup> Annales I 210

<sup>47</sup> [http://www.donboscosanto.eu/lettura\\_cattolice/lettura\\_cattolice\\_autori.php](http://www.donboscosanto.eu/lettura_cattolice/lettura_cattolice_autori.php)

<sup>48</sup> Cité par POSADA M.E., Storia e santità, Influsso del Teologo Giuseppe Frassinetti sulla spiritualità di S. Maria Domenica Mazzarello, LAS-Roma, 1992, p.80

<sup>49</sup> D'après E. ANSCHAU PETRI, La Santità di Maria Domenica Mazzarello, Ermeneutica teologica delle testimonianze nei processi di beatificazione e canonizzazione, Il Prisma, Las-Roma 2018, p.143

<sup>50</sup> Originaire de Mornèse, il avait été ordonné prêtre à Gênes en 1839. Il y resta plusieurs années comme préfet, complétant en parallèle sa formation sacerdotale à l'école du meilleur clergé de la cité, en particulier auprès du Théologien Giuseppe Frassinetti. Il semble qu'il soit retourné à Mornèse en 1847. Au pays, il fut l'adjoint du curé (Don Ghio). Il constata que la population se tenait écartée des sacrements, à cause d'une spiritualité janséniste. Formé à l'école de Giuseppe Frassinetti, le fervent vicaire commença très vite à promouvoir des associations chrétiennes pour toutes les catégories de personnes. Il suscita un renouveau spirituel dans la paroisse dans la lignée de St Alphonse de Liguori et de Ste Thérèse d'Avila, valorisant l'instruction religieuse, l'accès aux sacrements, la dévotion mariale. A Mornèse, il intervenait activement dans la vie publique locale comme conseiller communal. Fasciné par la figure de Don Bosco et par son action pastorale parmi la jeunesse, il devint salésien en 1863, en restant pourtant au pays. Avec la fondation de l'Institut des FMA en 1872, Don Bosco le désigna directeur local de la première communauté et médiateur assuré du Fondateur.

catéchiste, confesseur, directeur spirituel, promoteur et animateur de l'œuvre de la Sainte Enfance et de la Pieuse union des Filles de Marie Immaculée, premier directeur de la communauté des Filles de Marie Auxiliatrice à Mornèse.

### **Influence directe de Don Pestarino sur Marie Dominique<sup>51</sup>**

Sa direction spirituelle est caractérisée par la clarté des principes et par la vigueur des orientations, par le cheminement progressif et continu ; elle part de la mortification extérieure et vise à former et à cultiver les attitudes intérieures. Tout le cheminement ascétique est soutenu par, et orienté vers une vie sacramentelle intense.

### **De la mortification externe à la mortification interne**

Enfant, Marie avait tendance à la gourmandise, à se servir de lait, de fromage, d'œufs et de fruits sans rien demander à personne<sup>52</sup>. Mais Don Pestarino voulait qu'elle mortifie sa gourmandise, qu'elle ne prenne rien sans permission.

Un jour, au retour de la foire, elle se montra fière de l'acquisition d'une « *paire de bottes vernies, vraiment à la mode. (...) Mais au lieu de s'en réjouir, elle éprouva de la peine* » et alla en parler à Don Pestarino. Celui-ci lui dit : « *Gardeles mais enduis-les d'une bonne couche de graisse afin qu'elles perdent leur lustre trop voyant.* »<sup>53</sup>

« *Et de la mortification externe, il la guida à la mortification interne pour qu'elle puisse construire sa personnalité sur des bases solides.* »<sup>54</sup> Don Pestarino se rendait compte de la capacité de Marie Dominique à travailler sur elle et à progresser. Il « *devenait chaque jour plus exigeant (...) dans une marche continue et d'un bon pas, il la conduisait à la chère colline qui est principe et cause de toute joie.* »<sup>55</sup>

### **Travail sur le caractère**

---

<sup>51</sup> D'après POSADA M.E., Marie Dominique Mazzarello : un itinéraire théologal, dans POSADA M.E. , COSTA A. , CAVAGLIA P., Sagesse d'une vie, Lettres de Marie Dominique Mazzarello, Ed. Don Bosco – Paris 2008, trad.fr par A.M. DEUMER, N.AIDJIAN, G.PELSSER, pp.14-22

<sup>52</sup> MACCONO F., Santa Maria D. Mazzarello, Confondatrice e prima superiora generale delle Figlie di Maria Ausiliatrice, Vol. I, Scuola tipografica privata FMA, 1960, p.29

<sup>53</sup> Annales I 46

<sup>54</sup> DELEIDI Anita, Influssi significativi nella formazione di S.M.D. Mazzarello educatrice, in POSADA M.E. (a cura di), Attuale perché vera, Contributi su S. Maria Domenica Mazzarello, Las-Roma, 1987, p.120

<sup>55</sup> Annales I 47

Selon les témoignages du procès de canonisation<sup>56</sup>, Marie Dominique était une jeune intelligente, intuitive et vivace. Déterminée dans ses vues, « *son visage devenait rouge quand elle était contrariée* ». <sup>57</sup>

Elle aimait faire bonne impression. Dans le village, on l'appelait « *la bula*<sup>58</sup> ». « *Que de fois, passant par les chemins du village, et surtout le dimanche, à la grand'messe, quand les yeux de tout le monde se tournaient vers le petit groupe gracieux qu'elle formait avec sa sœur Félicita et sa cousine Dominique, toujours vêtues avec bon goût et des couleurs qui s'harmonisaient, elle avait entendu dire : 'Voici la bula qui passe !' Et elle s'en réjouissait.* »<sup>59</sup>

Don Pestarino, connaissant son caractère fort et tenace, « *voulait qu'elle maîtrisât sa nature afin que tout le monde pût se trouver bien en sa compagnie* ». <sup>60</sup>

### **Ouverture à la grâce**

Don Pestarino encouragea la ferveur et l'enthousiasme joyeux de Marie Dominique. Il dut modérer ses privations volontaires de nourriture et de sommeil, afin qu'elle ne détériore pas sa santé et qu'elle recherche le bon équilibre en tout. <sup>61</sup>

Don Pestarino lui fournit de précieux conseils dans la réalisation de son projet d'apprendre à coudre et de commencer un atelier pour les fillettes. Il approuva ses initiatives, par exemple de commencer à réunir les fillettes le dimanche. <sup>62</sup>

Parfois, Don Pestarino se laissa lui-même « bousculer » par les propositions de Marie Dominique. Par exemple, quand elle demanda l'autorisation, pour elle et Pétronille, de se procurer une marmite afin de se faire elles-mêmes à manger à l'atelier plutôt que de perdre du temps en retournant le midi en famille, *Don Pestarino esquissa d'abord un geste comme pour dire « non ».* *Tout de suite après, il dit : « Faites, faites comme vous voulez. »* <sup>63</sup>

---

<sup>56</sup> SACRA RITUUM CONGREGATIONE, Aquen, Beatificationis et canonizationis servae Dei Mariae Dominicae Mazzarello prima antistitae Instituti Filiarum Mariae Auxiliatricis. Summarium super dubio, Romae, Guerra et Belli 1934, pp.42.

<sup>57</sup> SACRA RITUUM CONGREGATIONE, Aquen, Beatificationis et canonizationis servae Dei Mariae Dominicae Mazzarello prima antistitae Instituti Filiarum Mariae Auxiliatricis. Summarium super dubio, Romae, Guerra et Belli 1934, pp.42.94.43.27

<sup>58</sup> Bula, une personne qui a de la valeur et qui le sait. Cfr Annales I 48

<sup>59</sup> Annales I 48

<sup>60</sup> Annales I 50

<sup>61</sup> Maccono, Santa Maria, I 66 et 67

<sup>62</sup> Maccono, Santa Maria, I 126

<sup>63</sup> Maccono, Santa Maria, I 142

## Conclusion

Marie Dominique a mûri sa personnalité dans un cadre naturel, familial et paroissial serein où elle s'est ouverte à la vie reconnue comme don et devoir. Habitée à vivre des relations positives dans un réseau élargi, elle a goûté au bonheur d'un milieu familial riche d'amour humain et de foi en Dieu. Elle a expérimenté la confiance en elle-même, à la base d'une identité personnelle saine et solide.

Cette confiance en elle l'a amenée à faire confiance aux personnes qui l'ont guidée, (notamment ses parents et Don Pestarino) car elle comprenait qu'elle devait exprimer son point de vue tout en travaillant son caractère pour accéder à la liberté intérieure.

Elle s'est montrée créative et propositive dans les différentes étapes de son dynamisme apostolique, en commençant par s'occuper de ses propres frères et sœurs, et en discernant peu à peu les initiatives nécessaires aux réalisations pratiques qui s'élargissaient.

Don Frassinetti a eu une forte incidence sur Marie Dominique et les FMI, indirectement par ses écrits et directement par sa présence occasionnelle de prédicateur-confesseur à Mornèse.

Des figures féminines (La maman, Pétronille Mazzarello, Angela Maccagno, ...) ont aidé Marie Dominique à mûrir sa propre identité de femme et de chrétienne, avec la place importante de l'intériorité, de l'amitié spirituelle et de la vie communautaire.

Depuis son insertion dans le groupe des Filles de Marie Immaculée, Marie Dominique a approfondi sa vie spirituelle et apostolique en suivant une méthode de vie et de prière qui a contribué à la façonner et à la faire grandir en don d'elle-même, jusqu'à l'abandon total dans les mains de Dieu.

Quand Don Bosco rencontra Marie Dominique à Mornèse en 1864, elle avait déjà atteint une forte spiritualité apostolique aux accents typiquement féminins. Elle assurait, avec Pétronille et quelques autres FMI, une oeuvre éducative autonome naissante au bénéfice des fillettes du village, surtout celles les plus en difficulté. De nombreux éléments étaient communs à Marie Dominique et Don Bosco, à commencer par la joie et la vision de l'humanisme chrétien dans la lignée de Ste Thérèse d'Avila, St François de Sales et St Alphonse de Liguori, en grande affinité avec St Ignace de Loyola.

Don Bosco permit à Marie Dominique d'élargir sa spiritualité apostolique dans un plus large "esprit de famille salésien", aux dimensions du monde.

Sr Michèle Decoster, 27 mai 2022